

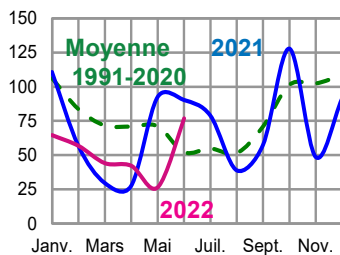
CONJONCTURE | BRETAGNE

JUILLET 2022 N°8

La conjoncture agricole de juin 2022

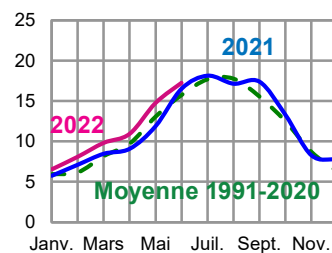
Précipitations en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en mm



Températures en Bretagne

Moyenne mensuelle de 12 stations en °C



Source : Météo-France

Météo - Une vague de chaleur intense et des pluies orageuses

Juin est marqué par une vague de chaleur brève et intense les 17 et 18 du mois. Le mercure a ainsi atteint 40°C dans le sud de l'Ille-et-Vilaine. Toutes les stations enregistrent un excédent thermique sur l'intégralité du mois et malgré une baisse des températures en dernière décade. La température moyenne s'établit à 17,3°C, soit 1,2°C au-dessus des normes (1991-2020). Le soleil est généreux avec des excédents compris entre 10 % et 25 %. Pour la première fois depuis octobre 2021, les relevés pluviométriques sont excédentaires. Le cumul moyen des précipitations, souvent orageuses, est de 77 mm, soit 37 % de plus que la normale

mensuelle. Elles permettent de faire reculer la sécheresse de surface. Cependant, on note une grande hétérogénéité en raison des orages plus ou moins forts. À Pleslin-Trivagou (25 mm), Miniac-Morvan (28 mm) ou Lamballe (35 mm), le bilan reste déficitaire. Suite à cette pluviométrie globalement excédentaire, les nappes d'eau souterraines sont souvent stables (48 % des points d'observation) ou en baisse (42 %). En raison du déficit pluviométrique des mois précédents, les niveaux restent principalement bas (88 %) par rapport aux moyennes des mois de juin.

Productions végétales

Grandes cultures

La récolte de l'orge d'hiver débute en milieu de mois et 18 % des surfaces bretonnes sont déjà récoltées au 27 juin, (70 % en Ille-et-Vilaine, 15 % dans le Morbihan, 2 % dans les Côtes-d'Armor). Dans le Finistère, les pluies récurrentes du milieu de mois amènent à différer les premières moissons de l'orge. On note déjà de bons rendements pour cette céréale entre 75 et 85 q/ha (voire 92 q/ha sur certaines parcelles brétiliennes). Quelques parcelles de blé (2 %) sont également récoltées en fin de mois.

L'excès de chaleur accumulé depuis le début de l'année engendre des vols précoces de pyrale, excepté dans le Finistère. Malgré tout, le maïs poursuit son développement normalement et, en fin de mois, atteint le stade « 6/8 feuilles visibles » dans toutes les parcelles bretonnes. Les cours du blé, de l'orge et du maïs ont nettement reflué ces derniers jours, sous l'effet conjugué d'une météo plus propice aux cultures et de l'espoir suscité par l'hypothèse de corridors maritimes pour sortir des céréales d'Ukraine. Ainsi au 29 juin, la tonne de blé tendre fourrager rendu Pontivy cote 350 €, celle d'orge

fourragère 320 € et celle de maïs 330 € (contre respectivement 402 €, 382 € et 372 € le 25 mai dernier). Entre mai 2021 et mai 2022, l'indice *Ipampa* Bretagne de l'ammonitrate fait plus que doubler avec un bond de 142,3 %, tandis que celui du gazole non routier augmente de 74,8 % sur un an.

Herbe

La production d'herbe en Bretagne comme au niveau national devient déficitaire, la sécheresse persistante impactant fortement sa pousse. Ainsi, au 20 juin, le déficit par rapport à la pousse de référence (1989-

2018) est de 17 % en Bretagne (19 % au niveau national) pour les prairies permanentes.

Cette pousse de l'herbe, mesurée du 21 au 27 juin, est en moyenne de 27 kg de MS/ha/jour sur le territoire breton avec de fortes disparités dues à la pluie tombée de manière inégale sur la région (la pousse moyenne mesurée à cette même période l'année dernière était de 43 kg de MS/ha/jour).

Fruits et légumes

En choux-fleurs, la campagne de printemps débute avec des disponibilités réduites, mieux valorisées sur un marché à l'export

encore intéressé.

En tomates, la croissance des apports est modérée, facilitant un écoulement régulier et sur des bases tarifaires toujours fermes pour la période : en toute fin de mois, sur un marché national saturé et morose, les cours fléchissent notamment en tomates grappe.

Les disponibilités en artichauts charnus, en baisse au milieu du mois, se négocient sur des bases rémunératrices dans les plus gros calibres. En revanche, les plus petits calibres, qui ne trouvent pas leur débouché en transformation, demeurent invendus avec des volumes

en retrait.

La situation de l'échalote traditionnelle bretonne se dégrade, l'offre encore abondante s'écoule poussivement, entraînant les tarifs à la baisse à l'approche de la prochaine récolte.

La canicule de début de mois a eu une incidence importante sur la maturité des légumes industrie, pour exemple une maturité des petits pois sur une période très courtes, avec une impossibilité de récolte générant des pertes.

Productions animales

Lait : le lait bio payé moins cher que le lait conventionnel

En mai, la collecte laitière en Bretagne augmente de 2,4 % par rapport à celle d'avril et recule de 2,2 % par rapport à celle de mai 2021.

Le prix moyen (à teneurs réelles, toutes qualités confondues) payé en mai aux producteurs laitiers bretons s'établit à 438 €/1 000 litres, nouveau niveau record. Il augmente de 2,1 % par rapport à celui d'avril et dépasse de 23,4 % à celui de mai 2021. Cette hausse est due à la dynamique en lait conventionnel, en particulier celui livré à des laiteries fabriquant des ingrédients de type « beurre-poudre » vendus aux industries agro-alimentaires ou exportés. À l'opposé, le prix du lait bio breton diminue de 0,4 % par rapport à avril et de 1,3 % par rapport à mai 2021. Le prix du lait bio, soumis à une très forte saisonnalité, chute habituellement au printemps du fait d'un pic de collecte générant une surproduction. Le prix du lait bio breton (6 % de la collecte régionale) est ainsi inférieur à celui du lait conventionnel depuis le mois d'avril. Il est payé en moyenne 414€/1 000 litres au mois de mai, soit 15 €/1 000 litres de moins que le lait

conventionnel.

L'augmentation des coûts de production se prolonge. En hausse continue depuis juillet 2020, l'*Ipampa* lait de vache atteint encore un nouveau record, 133,4 en mai, soit une augmentation de 20,8 % en un an, avec une hausse de 0,6 % en un mois.

Viande bovine : toujours des prix et des coûts de production élevés

En mai, le volume de gros bovins abattus en Bretagne augmente de 5,7 % par rapport à celui d'avril, mais est quasiment stable par rapport à celui de mai 2021. Entre mai 2021 et mai 2022, la variation est de - 3,5 % en vaches laitières, de - 0,3 % en bovins mâles (12 à 24 mois) et de + 3,1 % en vaches allaitantes. Le volume de veaux de boucherie abattus en Bretagne diminue de 0,3 % entre avril et mai et de 5,5 % par rapport à celui de mai 2021. En cumul sur les cinq premiers mois de l'année, le volume bovins abattus baisse de 7,7 % par rapport aux mêmes mois de l'année 2021.

Les cotations des gros bovins se stabilisent dans l'ensemble à des plafonds historiquement élevés. La hausse est plus prononcée pour

les animaux de qualité inférieure. Ainsi, en juin, le cours moyen dans le Grand Ouest de la vache de race laitière conformée P= progresse de 6 % en un mois, pour atteindre un nouveau record historique : 4,87 €/kg, soit un bond spectaculaire de 57 % par rapport à juin 2021. À 5,33 €/kg, nouveau niveau record, le cours moyen dans le Grand Ouest du jeune bovin de race à viande conformé U= progresse de 0,5 % en un mois et dépasse de 33,2 % celui de juin 2021.

En juin, à 6,65 €/kg, le cours moyen du veau de boucherie O rosé clair Nord baisse de 2,7 % par rapport à mai et la hausse sur un an est plus restreinte que pour les autres viandes bovines : + 21,9 %.

Peu d'offres, peu de demandes et une grande prudence, que ce soit des acheteurs ou des vendeurs, résument le marché des bovins tout au long du mois de juin.

La hausse des coûts de production continue en mai. L'*Ipampa* aliments viande bovine atteint un niveau record avec une augmentation de 22,3 % sur un an (+ 1,0 % sur un mois). La hausse est encore plus forte pour l'indice *Ipampa* aliments d'allaitement pour veaux : + 39,3 % par rapport à mai 2021 (+ 2,7 % par rapport à avril 2022).

Viande porcine : prix à la hausse en 2^e quinzaine, offre réduite

Au Marché du porc breton, dans la continuité du mois de mai, le prix de base en production reste stable durant la première quinzaine de juin. Il repart ensuite nettement à la hausse en reprenant 11,4 ct/kg en 5 marchés. Il termine la période à 1,812 €/kg (+ 2,4 % par rapport à la même période en 2021). Cette hausse sensible des cours s'explique principalement par une baisse importante de l'offre en production. Cependant, avec les hausses continues du prix de l'aliment, ce cours reste inférieur au prix de revient moyen. À 364 €/tonne en mai, le prix *Ifip* de l'aliment industriel pour porc à l'engrais continue d'augmenter : + 5,5 % en un mois et + 30,9 % en un an.

Depuis le début de l'année, l'activité d'abattage sur la zone Uniporc Ouest est inférieure de 181 200 porcs (- 1,9 %) à celle de 2021, sur des bases comparables. Après une légère hausse en début de mois en raison des jours fériés de l'Ascension et de la Pentecôte, le poids moyen de carcasse se replie nettement ensuite. Il perd en effet près de 1,2 kg en 3 semaines, ce qui confirme le contexte d'offre faible en élevage. Il se situe à un niveau nettement inférieur à celui des années précédentes. Cette situation de disponible en fort recul et de poids

moyens en forte baisse est identique dans de nombreux autres pays européens. Toutefois, la répercussion au niveau des prix est différente d'un pays à l'autre. En effet, le prix de référence allemand ne reprend que 5 ct du kilo carcasse sur le mois en raison d'une demande peu dynamique qui s'équilibre avec l'offre disponible. Dans le même temps, le cours espagnol progresse de 10,2 ct du kilo vif pour atteindre un niveau historique, l'offre sur le marché intérieur comme à l'import étant nettement insuffisante pour satisfaire les capacités d'abattage.

Volaille et œufs : repli des prix des œufs et stabilisation de ceux des aliments

En mai, les volumes de volailles abattues en Bretagne augmentent de 9,9 % par rapport à ceux du mois d'avril et de 7,2 % par rapport à ceux de mai 2021. Entre mai 2021 et mai 2022, la variation est de + 11,7 % en poulets, de 3,0 % en dindes et de 23,7 % en poules de réforme.

Le cours moyen à la production du poulet standard progresse de 5,5 % sur le mois de juin, pour atteindre + 26,8 % sur un an. Le cours de la dinde est stable ce mois et gagne 7,3 % sur un an.

Les cotations des œufs suivent une baisse modérée, malgré un marché de l'œuf coquille plutôt favorable.

Certains opérateurs sont à la recherche d'œufs pour le calibrage afin de répondre à la demande des grandes et moyennes surfaces. Ainsi, la *TNO* synthèse moyenne mensuelle pour l'œuf coquille s'établit en juin à 11,94 € les 100 œufs, en retrait de 4,7 % par rapport à mai, mais en hausse de 62,9 % par rapport à juin 2021. Pour l'œuf industrie, la moyenne mensuelle de la *TNO* industrie s'établit en juin à 1,574 €/kg, soit un repli de 11,7 % par rapport au mois précédent, mais un bond de 113,3 % par rapport à juin 2021.

Les indices *Itavi* coût matières premières dans l'aliment se stabilisent en juin après cinq mois de hausses consécutives (- 0,4 % en poulet standard, + 0,1 % en dinde, - 0,7 % en poule pondeuse). Sur un an, ces augmentations sont respectivement de 40,6 %, 54,0 % et 44,2 %.

La situation sanitaire nationale au regard de l'influenza aviaire s'améliore en France. Depuis le 17 mai 2022, aucun nouveau foyer d'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP) n'a été détecté en élevage en France. En revanche, plusieurs cas sont détectés dans la faune sauvage, ce qui confirme la présence constante du virus dans l'environnement et appelle les filières avicoles au strict respect des règles de biosécurité. ■

Sigles utilisés

Ipampa : Indice des prix d'achat des moyens de production agricole

Itavi : Institut technique de l'aviculture

MS : Matière sèche

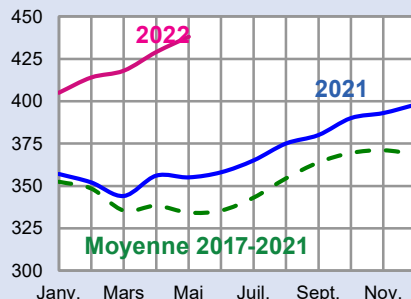
TNO : Tendances nationales officielles

Voir aussi les fichiers mis à jour mensuellement sur le site de la Draaf
<http://www.draaf.bretagne.agriculture-de-la-conjoncture>
 Les tableaux de la Draaf
 → Abattages bovins, porcins et volailles
 → Prix des bovins et des porcins
 → Livraisons et prix du lait
 → Grandes cultures
 → Légumes

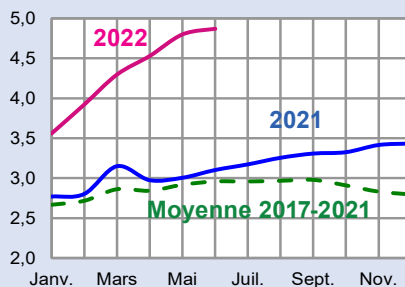
Lait de vache

Prix et cotations en Bretagne sauf pour les œufs (tendance nationale)

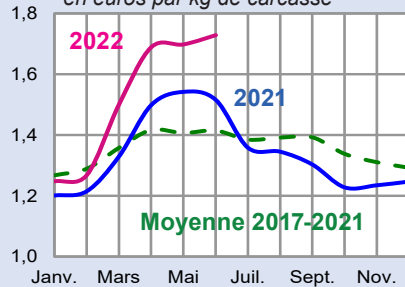
Prix du lait (à teneurs réelles) en euros pour 1 000 litres



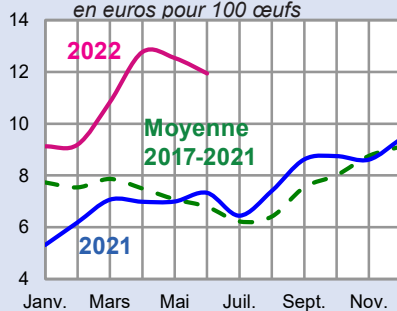
Cours de la vache de réforme lait P en euros par kg de carcasse



Cours du porc charcutier Marché du porc breton, base 56 TMP en euros par kg de carcasse



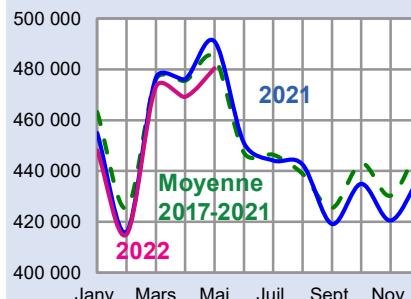
Cours des œufs (moy des calibres G et M) (Cotation TNO* Synthèse) en euros pour 100 œufs



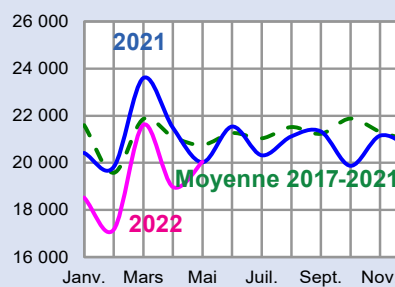
Gros bovins

Productions en Bretagne

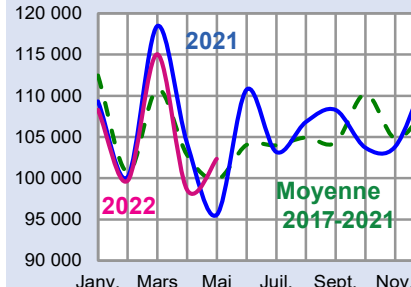
Livraisons de lait à l'industrie en milliers de litres



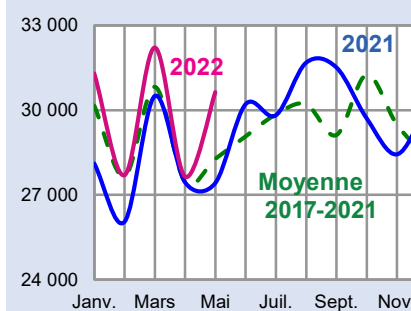
Abattages de gros bovins en tonnes de carcasses



Abattages de porcs charcutiers en tonnes de carcasses



Abattages de poulets de chair en tonnes de carcasses



Porcins

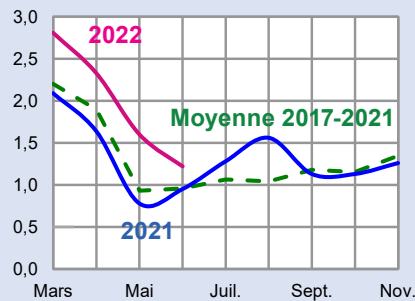
Œufs Volailles

* Tendance Nationale Officielle
 Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière - Marché du porc breton, Les Marchés

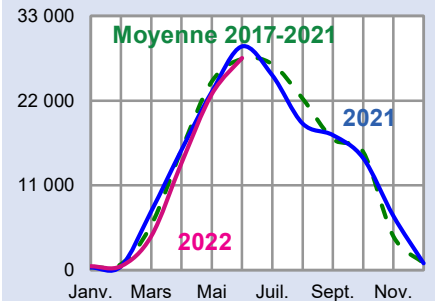
Source : SSP/FranceAgriMer, enquête mensuelle laitière, BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification) - SSP, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de grands animaux et auprès des abattoirs de volailles

Tomates

Prix en Bretagne
Tomates grappe extra- Prix expédition
en euros par kg

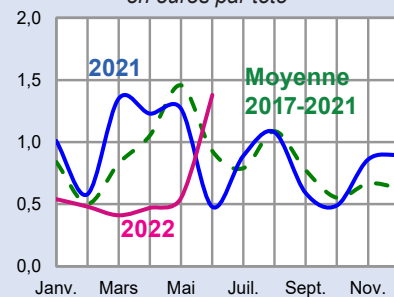


Productions en Bretagne
Tomates - Production totale
en tonnes

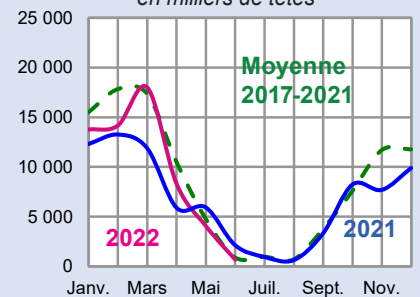


Choux-fleurs

Choux-fleurs calibre gros - Prix production
en euros par tête



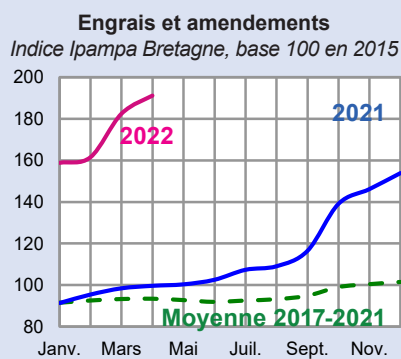
Choux-fleurs - Production totale
en milliers de têtes



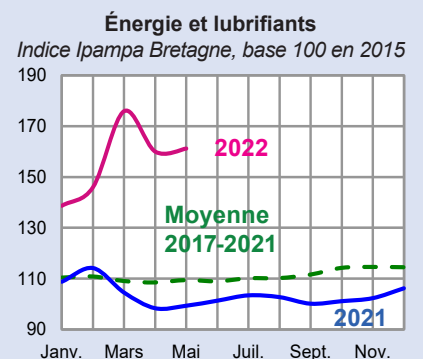
Source : Draaf Bretagne,
Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Engrais et amendements

Indice des prix

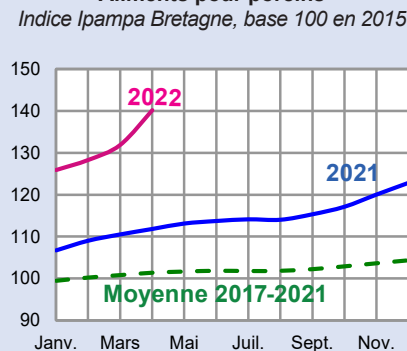


Indice des prix

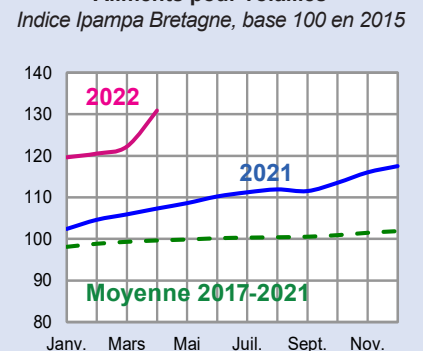


Énergie et lubrifiants

Aliments pour porcins



Aliments pour volailles



Aliments des animaux

Source : Insee - Agreste

| MÉTÉO | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|-------------------------------|-------|-------|-------|------|-------|------|------|-------|------|-------|-------|-------|-------|
| Températures moyennes °C | Norm. | 5,9 | 6,2 | 8,2 | 9,7 | 13,1 | 15,8 | 17,7 | 17,8 | 15,6 | 12,5 | 8,7 | 6,3 |
| | 2021 | 5,8 | 7,1 | 8,5 | 9,1 | 11,9 | 16,5 | 18,1 | 17,2 | 17,4 | 13,3 | 8,3 | 7,8 |
| | 2022 | 6,5 | 8,1 | 9,8 | 10,9 | 14,8 | 17,3 | | | | | | |
| Précipitations moyennes Mm | Norm. | 106,1 | 83,6 | 71,6 | 70,8 | 71,1 | 52,1 | 54,8 | 51,4 | 70,8 | 101,2 | 102,2 | 108,3 |
| | 2021 | 110,8 | 56,9 | 29,7 | 27,6 | 92,4 | 90,4 | 79,1 | 39,0 | 57,5 | 127,9 | 48,7 | 91,6 |
| | 2022 | 64,6 | 56,8 | 44,1 | 42,2 | 26,5 | 76,8 | | | | | | |

Source : Météo France

| LAIT | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|-------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Livraisons de lait Milliers de litres | 2021 | 455 002 | 416 037 | 476 712 | 476 267 | 491 027 | 451 118 | 444 164 | 442 598 | 419 206 | 434 983 | 420 556 | 437 873 |
| | 2022 | 448 173 | 415 060 | 473 042 | 469 187 | 480 416 | | | | | | | |
| Prix moyen (à teneurs réelles) €/millier de litres | 2021 | 357 | 352 | 344 | 356 | 355 | 358 | 365 | 375 | 380 | 390 | 393 | 398 |
| | 2022 | 405 | 414 | 418 | 429 | 438 | | | | | | | |
| Qualité du lait | | | | | | | | | | | | | |
| Taux butyreux g/l | 2021 | 43,91 | 43,39 | 42,86 | 41,88 | 41,40 | 40,85 | 41,09 | 41,15 | 41,82 | 43,18 | 44,40 | 44,48 |
| | 2022 | 43,62 | 43,28 | 42,82 | 42,00 | 41,10 | | | | | | | |
| Taux protéique g/l | 2021 | 33,69 | 33,19 | 33,40 | 33,69 | 33,42 | 32,48 | 32,28 | 32,64 | 33,04 | 34,02 | 34,43 | 34,09 |
| | 2022 | 33,40 | 33,37 | 33,45 | 33,45 | 32,92 | | | | | | | |
| Indice Ipampa* lait de vache (France), base 100 en 2015 | 2021 | 108,0 | 109,7 | 110,3 | 110,5 | 111,3 | 112,0 | 112,7 | 113,2 | 114,2 | 116,5 | 118,2 | 119,3 |
| | 2022 | 122,3 | 124,4 | 132,0 | 133,6 | 134,4 | | | | | | | |

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP/FranceAgriMer - Institut de l'Élevage (d'après l'Insee et Agreste)

| BOVINS | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Abattages de gros bovins Tonnes de carcasses | 2021 | 20 419 | 19 820 | 23 601 | 21 490 | 20 022 | 21 539 | 20 317 | 21 120 | 21 330 | 19 871 | 21 151 | 20 698 |
| | 2022 | 18 528 | 17 165 | 21 611 | 18 978 | 20 052 | | | | | | | |
| Abattages de veaux (8 mois ou moins) Tonnes de carcasses | 2021 | 4 974 | 4 806 | 5 681 | 5 073 | 5 210 | 4 920 | 4 495 | 4 764 | 5 164 | 5 401 | 5 343 | 5 455 |
| | 2022 | 4 975 | 4 824 | 5 332 | 4 935 | 4 921 | | | | | | | |
| Cours de la vache de réforme lait P= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse | 2021 | 2,77 | 2,80 | 3,15 | 2,98 | 3,00 | 3,10 | 3,17 | 3,25 | 3,31 | 3,32 | 3,42 | 3,43 |
| | 2022 | 3,56 | 3,92 | 4,30 | 4,53 | 4,80 | 4,87 | | | | | | |
| Cours du jeune bovin viande U= Bassin Grand Ouest €/kg de carcasse | 2021 | 3,83 | 3,87 | 3,98 | 4,02 | 4,00 | 4,00 | 4,03 | 4,11 | 4,19 | 4,31 | 4,47 | 4,59 |
| | 2022 | 4,64 | 4,83 | 5,05 | 5,19 | 5,30 | 5,33 | | | | | | |
| Cours du veau de boucherie rosé clair O Nord €/kg de carcasse | 2021 | 5,81 | 5,81 | 5,79 | 5,59 | 5,45 | 5,46 | 5,43 | 5,50 | 5,84 | 6,16 | 6,43 | 6,64 |
| | 2022 | 6,63 | 6,59 | 6,63 | 6,77 | 6,83 | 6,65 | | | | | | |

Source : BDNI (Base de Données Nationale de l'Identification), FranceAgriMer

| PORCS | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|-------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|---------|
| Abattages de porcs charcutiers Tonnes de carcasses | 2021 | 109 308 | 100 145 | 118 461 | 104 205 | 95 547 | 110 729 | 103 166 | 106 814 | 108 262 | 103 687 | 103 801 | 112 080 |
| | 2022 | 108 296 | 99 686 | 115 025 | 98 588 | 102 346 | | | | | | | |
| Cours du porc charcutier Marché du Porc Breton base 56 TMP €/kg de carcasse | 2021 | 1,201 | 1,215 | 1,329 | 1,498 | 1,541 | 1,516 | 1,358 | 1,345 | 1,303 | 1,228 | 1,235 | 1,247 |
| | 2022 | 1,248 | 1,268 | 1,501 | 1,689 | 1,698 | 1,729 | | | | | | |
| Indice Ipampa* Bretagne aliments pour porcins Base 100 en 2015 | 2021 | 106,7 | 109,0 | 110,5 | 111,8 | 113,1 | 113,7 | 114,1 | 114,0 | 115,3 | 117,1 | 120,0 | 122,8 |
| | 2022 | 125,9 | 128,3 | 131,8 | 140,3 | 147,6 | | | | | | | |
| Prix de l'aliment Ifip** pour porcs à l'engrais €/tonne* | 2021 | 262 | 268 | 272 | 276 | 278 | 280 | 280 | 280 | 284 | 287 | 293 | 300 |
| | 2022 | 309 | 315 | 322 | 345 | 364 | | | | | | | |

* Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole **Ifip : institut technique de recherche et de développement de la filière porcine

Source : SSP, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Marché du porc breton - Insee - Agreste - Ifip

| VOLAILLE-CŒUFS | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Abattages de poulets de chair (y c. coquelets) en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i> | 2021 | 28 108 | 26 045 | 30 498 | 27 444 | 27 418 | 30 207 | 29 815 | 31 677 | 31 509 | 29 707 | 28 433 | 30 104 |
| | 2022 | 31 294 | 27 693 | 32 212 | 27 642 | 30 633 | | | | | | | |
| Abattages de dindes en Bretagne <i>Tonnes de carcasses</i> | 2021 | 8 617 | 7 929 | 9 849 | 9 192 | 8 719 | 9 332 | 8 285 | 8 142 | 8 965 | 9 256 | 9 080 | 10 225 |
| | 2022 | 8 495 | 8 304 | 9 568 | 8 607 | 8 979 | | | | | | | |
| Poussins Gallus race chair Mises en place à 1 jour en France <i>Milliers de tête</i> | 2021 | 63 092 | 61 550 | 71 413 | 69 267 | 68 258 | 75 715 | 74 394 | 69 728 | 66 592 | 63 800 | 61 868 | 68 697 |
| | 2022 | 61 073 | 60 868 | 65 141 | 60 704 | | | | | | | | |
| Exportations françaises de viandes et préparations de poulet <i>Tonnes équivalent carcasse</i> | 2021 | 21 981 | 26 557 | 29 539 | 27 112 | 27 648 | 28 908 | 30 157 | 34 280 | 31 326 | 33 630 | 29 555 | 32 615 |
| | 2022 | 29 395 | 28 988 | 33 056 | 26 721 | | | | | | | | |
| Cours du poulet standard PAC A Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i> | 2021 | 2,20 | 2,28 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 | 2,35 |
| | 2022 | 2,35 | 2,35 | 2,46 | 2,75 | 2,83 | 2,98 | | | | | | |
| Cours du filet de dinde standard Cotation Rungis « découpe » <i>€/kg</i> | 2021 | 5,40 | 5,47 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 | 5,50 |
| | 2022 | 5,50 | 5,50 | 5,55 | 5,84 | 5,90 | 5,90 | | | | | | |
| Cours des œufs (moyenne des calibres G et M) Cotation TNO* Synthèse <i>€/100 œufs</i> | 2021 | 5,32 | 6,19 | 7,07 | 6,99 | 7,00 | 7,33 | 6,45 | 7,40 | 8,62 | 8,75 | 8,61 | 9,42 |
| | 2022 | 9,13 | 9,20 | 10,84 | 12,77 | 12,54 | 11,94 | | | | | | |
| Cours des œufs industrie Cotation TNO* industrie <i>€/kg</i> | 2021 | 0,575 | 0,716 | 0,858 | 0,766 | 0,735 | 0,738 | 0,584 | 0,683 | 0,916 | 1,019 | 0,990 | 1,062 |
| | 2022 | 0,995 | 1,108 | 1,532 | 1,948 | 1,783 | 1,574 | | | | | | |
| Indice Ipampa** Bretagne aliments pour volailles <i>Base 100 en 2015</i> | 2021 | 102,4 | 104,6 | 105,9 | 107,3 | 108,6 | 110,2 | 111,2 | 111,9 | 111,5 | 113,5 | 116,0 | 117,5 |
| | 2022 | 119,6 | 120,5 | 122,2 | 130,9 | 136,1 | | | | | | | |
| Indice Itavi*** coût matières premières dans l'aliment poulet standard <i>(Base 100 en 2014)</i> | 2021 | 109,32 | 113,23 | 116,68 | 117,24 | 119,10 | 120,45 | 119,55 | 119,00 | 121,23 | 124,15 | 128,25 | 124,82 |
| | 2022 | 127,60 | 132,00 | 145,79 | 158,37 | 169,97 | 169,37 | | | | | | |

* TNO : Tendence Nationale Officiuse ** Ipampa : indice des prix d'achat des moyens de production agricole *** Itavi : Institut technique de l'aviculture
Source : Agreste, enquêtes mensuelles auprès des abattoirs de volailles, auprès des accouveurs, DGDDI (douanes), FranceAgriMer - RNM - Les Marchés - Insee - Itavi

| LÉGUMES | Année | Janv. | Févr. | Mars | Avril | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Déc. |
|--|-------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|-------|-------|
| Choux-fleurs Production Bretagne <i>Milliers de têtes</i> | 2021 | 12 303 | 13 262 | 11 885 | 5 900 | 5 930 | 2 130 | 950 | 637 | 3 329 | 8 234 | 7 691 | 9 893 |
| | 2022 | 13 755 | 14 152 | 17 985 | 8 300 | 4 046 | 669 | | | | | | |
| Choux-fleurs calibre gros Prix production* <i>€/tête</i> | 2021 | 1,01 | 0,58 | 1,35 | 1,23 | 1,27 | 0,48 | 0,89 | 1,08 | 0,59 | 0,49 | 0,86 | 0,90 |
| | 2022 | 0,54 | 0,48 | 0,41 | 0,47 | 0,55 | 1,38 | | | | | | |
| Tomates Production Bretagne <i>Tonnes</i> | 2021 | 350 | 500 | 7 638 | 15 590 | 23 123 | 29 035 | 25 298 | 19 037 | 17 531 | 14 564 | 7 050 | 900 |
| | 2022 | 500 | 515 | 4 400 | 13 900 | 22 837 | 27 520 | | | | | | |
| Tomates grappe extra Région Bretagne Prix expédition <i>€/kg</i> | 2021 | /// | /// | 2,09 | 1,64 | 0,78 | 0,95 | 1,28 | 1,56 | 1,13 | 1,13 | 1,26 | /// |
| | 2022 | /// | /// | 2,81 | 2,33 | 1,60 | 1,22 | | | | | | |
| Artichauts camus Production Bretagne <i>Tonnes</i> | 2021 | /// | /// | /// | /// | 1065 | 2697 | 661 | 370 | 844 | 205 | 87 | /// |
| | 2022 | /// | /// | /// | /// | 1809 | 2072 | | | | | | |
| Artichauts camus Calibre généreux <i>€/tête (colis de 15 têtes)</i> | 2021 | /// | /// | /// | /// | 1,01 | 0,94 | 0,83 | 0,77 | 0,37 | 1,38 | 0,90 | /// |
| | 2022 | /// | /// | /// | /// | 0,41 | 0,62 | | | | | | |

* Prix payé par l'expéditeur au producteur, au cours pondéré des trois marchés au cadran bretons

Source : Draaf Bretagne, Réseau des Nouvelles des Marchés (RNM)

Avertissement : nouvelle référence pour le prix production artichaut et chou-fleur qui résulte du cours pondéré des trois marchés au cadran bretons Saint-Pol-de-Léon (29), Paimpol (22) et Saint-Méloir-des-Ondes (35)

www.agreste.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt de Bretagne
Service régional de l'information statistique et économique
15, avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tel : 02 99 28 22 30
Mail : srise.draaf-bretagne@agriculture.gouv.fr

Directeur : Michel Stoumboff
Directeur de la publication : Luc Goutard
Rédactrice en chef et composition : Sylvie Lesaint
Rédacteurs : Stéphane Bréhier, Luc Goutard et Catherine Le Lain
Contributeurs RNM : Gaël Anger, Didier Gaudin, Christophe Massy et Gaël Richard
ISSN : 2739-705X
© Agreste 2022